

Les leçons des Mondiaux Jeunesse



SÉBASTIEN LAJOIE
sebastien.lajoie@tribune.qc.ca

Analyse

Enfin! Après plus de 1170 jours d'attente, de questions demeurrées vaines, de frustration latente, les livres des Mondiaux Jeunesse 2003 sont maintenant définitivement fermés. Et comble de hasard, le conseil d'administration a tenu sa toute dernière réunion quatre jours seulement avant la date limite pour le dépôt du dossier technique à la Société des Jeux du Canada, première phase pour l'obtention des Jeux du Canada de 2013.

Coincidence? Pas vraiment. Disons simplement que le *timing* est excellent et que quelqu'un, quelque part, a finalement réalisé que, sans une conclusion définitive — peu importent les résultats — et le dépôt des états financiers des Mondiaux Jeunesse, toute demande d'aide gouvernementale pour la tenue des Jeux du Canada serait perçue comme un affront.

À tout le moins, ceux qui pilotent maintenant le dossier de candidature de Sherbrooke pour les Jeux du Canada de 2013 ont en main un excellent petit manuel du parfait organisateur d'événement d'envergure.

Et dans ce manuel, il y a plein de choses à répéter et

d'autres, à proscrire. Une courte liste s'impose.

Réalisme et transparence

D'abord, comme le maire de Sherbrooke, Jean Perrault, l'a lui-même précisé lors du point de presse présentant les états financiers des Mondiaux, lundi après-midi, les organisateurs de l'époque ont procédé à une évaluation optimiste, un peu trop en fait, des surplus qui garniraient les coffres de l'événement après sa conclusion.

Prévoir 300 000 \$ de surplus avant de voir le montage financier d'un événement qui nécessite un budget d'opération supérieur à 20 millions de dollars, et qui doit sa pérennité à tellement de facteurs pour assurer sa viabilité, relève de la pensée magique.

C'est pourquoi Excellence Sportive Sherbrooke travaille depuis plusieurs mois à l'élaboration d'un méticuleux plan d'affaires où tout est planifié à la virgule près. Le montant exact des surplus prévus pour les Jeux du Canada 2013 est déjà dans les colonnes du budget.

Et cette somme importante sera gérée sur place, par des gens de la place. Capital et intérêts, s'il vous plaît. Pas d'obligations de refiler les sous à quelqu'un d'autre et de ne récolter que les grenailles en retour.

Transparence

Ensuite, un peu plus de transparence. Un ingrédient qui a cruellement fait défaut dans le dossier des Mondiaux. Le recteur de l'Université de



PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE

Le président d'Excellence Sportive Sherbrooke et conseiller municipal, Jean-François Rouleau, a remis hier au maire de Sherbrooke, Jean Perrault, le document technique qui sera expédié ce jeudi au Conseil des Jeux du Canada, en vue de l'organisation des jeux d'été de 2013. Marc Denault, président du Comité sport et plein air de la ville de Sherbrooke, de même que Julie Nadeau, coordonnatrice au tourisme sportif, événements et activités touristiques à Tourisme Sherbrooke, étaient aussi présents.

Sherbrooke a argué, lundi, que personne ne lui avait lâché un coup de fil pour connaître avec précision les raisons du retard

du dépôt du bilan. Un simple dring et on aurait tout compris, a-t-il dit. Vérification faite, la radio de Radio-Canada et *La*

Tribune, entre autres, ont fait la démarche.

Comment a-t-on pu, pendant les quatre années qu'a duré la tribulation juridique entre l'Université de Sherbrooke et Revenu Canada, ne pas lâcher un fax, un courriel ou un coup de fil pour expliquer l'imbroglio qui commençait à faire couler beaucoup d'encre en région?

Mauvaise foi? Espérons que non. Mauvaise gestion des communications? Bingo! La transparence, voyez-vous, amadou parfois la bête. Les limites de cette organisation bicéphale entre la Ville et l'Université y ont rapidement été testées. Personne n'osait rien dire, de peur de froisser le partenaire. De là, entre autres, le long délai de négociations de plus d'un an pour déterminer qui paiera, et dans quelle mesure, la facture de 600 000 \$ qu'à refusé de payer Revenu Canada. Mais bon.

Héritage

Les Mondiaux Jeunesse 2003 font maintenant partie du passé. Ce fut une grande fête du sport, une grande réussite du milieu sherbrookoïse et de tous les bénévoles qui ont contribué à son succès.

Il y a un héritage, une renommée que Sherbrooke doit maintenant défendre et améliorer. Tous les pions sont en place pour que Sherbrooke obtienne les Jeux du Canada de 2013. Les erreurs et les bons coups du passé doivent maintenant inspirer le futur.